

toutes formes et de toutes nuances, passent et repassent montant, descendant, s'élèvent, tourbillonnent vives et légères, bruisantes et joyeuses : ainsi que la cigale semble chanter pour le laboureur, elles, fées de l'air, semblent briller pour lui et lui montrer, à travers la transparence de leurs ailes diaphanes, la prospérité, cette fille du travail, et la félicité, cette reine des cœurs.

Écoutez toujours attentivement.

Dans le tronc de cet arbre sur lequel nous sommes adossés, un grincement monotone vibre jusqu'à nous : c'est le travail lent de la larve. Bientôt, chrysalide immobile, elle dormira silencieuse, jusqu'au jour où, toute régénérée, elle s'envelopera glorieuse sur l'aile de la brise, transformée en insecte rayonnant sous les feux du soleil. Secouons maintenant une branche de ce même arbre ; aussitôt nous en voyons descendre, suspendues à un fil protecteur, une infinité de chenilles rouges, ou blanches, ou bleues, ou vertes, qui s'étaient sur chaque feuille, attendant inconsciemment l'heure où il leur sera donné de s'envoler sous la forme de ces papillons capricieux qui volettent de fleur en fleur.

Et puis, la nuit est venue ; le soleil lentement s'est englouti dans les brumes du couchant ; le laboureur est rentré à son foyer, l'oiseau à son nid : tout bruit a cessé. Seul, l'insecte accomplit toujours son travail mystérieux ; dans le tronc de l'arbre, c'est toujours le même grincement monotone ; autour de nous, toujours le même bourdonnement ; au loin, toujours le même cri strident du grillon. La nuit a voulu tout plonger dans son ombre ; seules la luciole et l'étoile lui résistent : l'une scintille au firmament, l'autre, de minute en minute, perce la nuit de son éclat phosphorescent. Pendant que tout semble plongé dans le gouffre de la mort, l'insecte est là qui annonce la vie et qui continue pendant la nuit le concert de louanges que la nature entière faisait monter, tout à l'heure, vers le Créateur tout puissant. . . . .

Oh ! oui, oui, chétif insecte, tu as un rôle dans la nature puisque, à tout instant et du jour et de la nuit, tu nous mani-